

Dates de tournée après le Festival

Du 27 septembre au 20 octobre 2023

Grande Halle de la Villette, au Pavillon Villette (Paris)

21 novembre 2023

Les Salins Scène nationale de Martigues

Du 28 novembre au 6 décembre 2023

Théâtre Public de Montreuil
Centre dramatique national

12, 13 et 14 décembre 2023

La Coursive Scène nationale de La Rochelle

19 et 20 décembre 2023

Théâtre de la Coupe d'Or (Rochefort)

Du 10 au 18 janvier 2024

Théâtre Garonne Scène européenne (Toulouse)

23 janvier 2023

L'Estive Scène nationale de Foix et d'Ariège

25 et 26 janvier 2024

Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées (Ibos)

31 janvier et 1^{er} février 2024

Espace Malraux Scène nationale de Chambéry

7 mars 2024

Théâtre de Bressuire

Du 12 au 14 mars 2024

Tap Scène nationale de Poitiers

19 et 20 mars 2024

L'Empreinte Scène nationale de Brive-Tulle

29 mars 2024

Spazio Culturale Natale Rochiccioli (Cargèse)

3 et 4 avril 2024

Théâtre L'Aire Libre (Saint-Jacques-de-la-Lande)

De nouvelles dates de tournées seront actualisées sur notre site Internet dans l'espace tournée.

La 77^e édition est dédiée à la mémoire de Cédric Vautier, membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon

Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

f t i in #FDA23

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2023 !

Les annonces en salle en anglais ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Royal Court Theatre. The English announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Royal Court Theatre.

Visuel 77^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888



FESTIVAL
D'AVIGNON

77^e
édition
2023

Gwenaël
Morin

Démonter les remparts
pour finir le pont
Le Songe
d'après William Shakespeare



Information in English

Spéciale créée le 8 juillet 2023
au Festival d'Avignon.

Démonter les remparts pour finir le pont ouvre un compagnonnage inédit avec Gwenaël Morin qui, durant quatre années, va créer une pièce à partir du répertoire en relation avec la langue invitée de chaque édition.

What is this *Dream* as revisited by Gwenaël Morin, a director who left architecture for the stage and whose Théâtre Permanent was founded on three principles: to continuously play, rehearse, and transmit, every day? "A testing ground to explore this mad desire to live." The same feeling of dizziness he experienced upon reading Shakespeare's *Midsummer Night's Dream* and the story of Helena in love with Demetrius, himself in love with Hermia, who loves and is loved by Lysander. A spiral of desire and amorous self-deception for those four Athenians caught in the nets of this baroque and supernatural comedy. A love so powerful it makes them believe they'll break free from the commands of both their fathers and the gods. A play for four voices, at once quick and cruel, always in movement. Expect it to be unique and different each night of the Festival!

Quel est donc ce *Songe* vu par Gwenaël Morin, metteur en scène qui a quitté l'architecture pour la scène et fonde le Théâtre permanent à partir de trois principes : jouer, répéter et transmettre en continu, tous les jours ? « Un terrain d'expérimentation et d'exploration de ce désir fou de vivre ». Un étourdissant ressenti à la lecture du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare et de l'histoire d'Helena qui aime Démétrius qui aime Hermia qui aime et est aimée de Lysandre. Une spirale de désir et des aveuglements amoureux pour ces quatre Athéniens pris dans les filets de cette comédie baroque et surnaturelle. Un amour si puissant qu'il leur fait croire qu'ils se libéreront des commandements des pères comme des dieux. Une pièce à quatre voix à la fois rapide et cruelle, toujours en mouvement. Attendons-nous à ce qu'elle soit unique et différente chaque soir du Festival !

Création Festival d'Avignon 2023
En français
Spéciale diffusée le 27 juillet sur France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur et le 30 juillet sur Culturebox
In French
Broadcast on 27 July on France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur and on 30 July on Culturebox

8 9 10 11 | 13 14 15 16 17 18
20 21 22 23 24 JUILLET À 21H30
MAISON JEAN VILAR
8 1H45

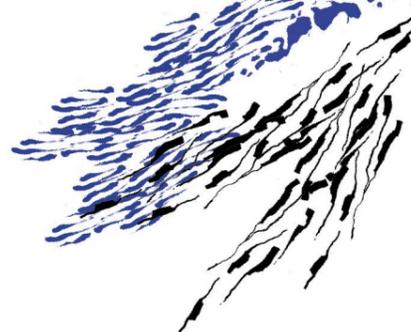
Démonter les remparts pour finir le pont
France
Le Songe
d'après William Shakespeare
Gwenaël Morin

THÉÂTRE

Capitation en partenariat avec France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur
La Compagnie Gwenaël Morin, Théâtre permanent, est conventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes
Le Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, traduction François-Victor Hugo, est publié aux éditions Gallimard
Costumes Elsa Depardieu
Régie générale Jules Guitier, Nicolas Prosper
Administration, production, diffusion Lisson Bellanger, Emmanuelle Ossena, Charlotte Pesle Beal (EPOC productions)
Production Compagnie Gwenaël Morin,
Théâtre permanent
Coproduction Festival d'Avignon, Parc de La Villette (Paris), Théâtre Garonne Scène européenne (Toulouse), Spazio Culturale Natale Rochiccioli (Cargèse), Scène nationale d'Albi-Tarn, Tap Scène nationale de Poitiers, La Coursive Scène nationale de La Rochelle, Le Parvis Scène nationale de Chambéry, Les Salins Scène nationale de Martigues, L'Empreinte Scène nationale de Brive-Tulle
Avec le concours de Centre social Espace plural, Espace Social et Culturel Croix des Oiseaux et des associations du quartier de Saint-Chamand (Avignon)
Résidence Maison Jean Vilar (Avignon)



Entretien avec Gwenaël Morin



Avant de nous pencher sur votre adaptation du *Songe d'une nuit d'été*, pourrions-nous nous arrêter sur son inscription dans un projet plus vaste, conçu spécialement pour le Festival d'Avignon, et dont l'intitulé est *Démonter les remparts pour finir le pont* ?

Gwenaël Morin

À l'invitation du Festival d'Avignon, j'ai d'abord réfléchi à quelle action concrète, quel service on pourrait rendre aux habitants de la ville. Et j'ai pensé que la première et peut-être la seule chose concrète à faire serait d'utiliser les pierres des remparts qui enferment la ville pour finir le pont qui fait toute sa popularité. Cette idée de *Démonter les remparts pour finir le pont* qui était, avouons-le aussi un peu, une blague provocatrice, est devenue un principe métaphorique qui dépassait le contexte de la ville pour devenir une sorte de devise ou de vocation d'artiste. C'est finalement le nom que j'ai voulu donner à mon engagement pour le Festival d'Avignon.

« Est-il possible de transformer le monde avec le théâtre ? »

Démonter les remparts pour finir le pont a vocation à devenir un répertoire constitué de « grands classiques » que je monterai avec une équipe composée à la fois d'acteurs et d'actrices fidèles et d'acteurs et d'actrices rencontrés à Avignon. La première pièce est donc une adaptation pour quatre interprètes du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, que j'intitule de manière très fonctionnelle *Le Songe*. J'ai choisi cette œuvre car il y a dans la pièce un acteur qui joue un mur, le mur qui sépare les amants Pyrame et Thisbé et à travers lequel, ayant trouvé une fente, ils parviennent à se parler. Aucun mur ne résiste à l'amour. Ce répertoire se développera sur quatre ans. Les autres pièces qui le constitueront seront d'autres grands classiques choisis en fonction de la langue mise à l'honneur chaque année par le Festival. Le lieu où nous déploierons ce répertoire sera le jardin de Mons, qu'on appelle couramment le jardin de la maison Jean Vilar. *Démonter les remparts pour finir le pont* est aussi un hommage à l'utopie de Jean Vilar.

Le *Songe d'une nuit d'été*, qui est une comédie baroque, est traversée, comme aucune autre pièce de William Shakespeare, par le motif du désir. Comment l'avez-vous abordé ?

J'ai 53 ans, l'invitation du Festival d'Avignon est à la fois pour moi une reconnaissance et la possibilité d'une remise en cause. Qu'en est-il de ma nécessité profonde à faire du théâtre ? À chaque nouvelle mise en scène j'ai peur de ne pas y parvenir. Cette peur ne me lâche jamais et grandit avec le temps. Est-ce la peur de perdre l'innocence du premier regard, la peur de ne plus aimer, de ne plus savoir aimer ? Dans *Le Songe d'une nuit d'été*, quatre jeunes gens, aux prises avec leurs désirs amoureux, fuient la société des hommes pour se perdre dans la forêt sauvage. De façon purement mimétique, je voudrais me perdre avec eux dans la forêt et découvrir, voire redécouvrir ce qu'il en est de mon désir de théâtre. Pour ce spectacle, j'ai alors convié quatre des acteurs et actrices avec lesquels j'ai vécu l'aventure fondatrice du Théâtre permanent d'Aubervilliers en 2009. Je veux avec eux courir une nouvelle fois le risque de faire quelque chose d'impossible en essayant d'adapter *Le Songe* pour quatre interprètes. Je crois qu'il n'y a de création authentique que dans la confrontation avec l'impossible. Mon rapport au théâtre est très existentiel. C'est avant tout une expérience de vie, une expérience humaine qui entre en phase avec la matière théâtrale et produit des formes artistiques. J'envisage le rapport à un texte en particulier comme un rapport de confrontation : un choc entre moi et les autres membres de l'équipe et le texte. De cette collision résulte un espace inédit de vie possible. C'est cette vie nouvelle qui anime le spectacle que nous présentons alors au public. Le désir est une force de projection incroyable. Dans *Le Songe*, cette projection se fait les yeux fermés. Nous vivons dans un monde de lumière bleue qui nous enjoint de garder les yeux ouverts, nous enrôlant presque malgré nous dans une surveillance de tous par tous en démultipliant les regards à l'infini. Fermer les yeux devient un acte de résistance. Cesser de voir avec les yeux pour voir avec l'imagination.

« Le théâtre ne nous donne pas à voir ce qui n'existe pas mais exalte notre imagination comme force transformatrice du monde. »

Imaginer n'est pas une fantaisie sans conséquence, c'est un acte responsable qui agit sur la matière même de la réalité. Dans *Le Songe*, Shakespeare dresse un portrait cruel et joyeux de cette force transformatrice. Ce que les personnages rêvent arrive vraiment. Cela peut sembler tendre et enfantin, et peut-être aussi un peu ridicule, mais Pyrame se tuera d'avoir imaginé Thisbé morte, et Thisbé se tuera à son tour retrouvant Pyrame suicidé de l'avoir crue morte. Aucun rêve n'est vain, même le plus insignifiant ou encore le plus noir. Je rêve parfois de la fin du monde et au réveil je trouve la force de tout recommencer dans un monde neuf.

Quand Shakespeare écrit *Le Songe d'une nuit d'été*, l'Angleterre est secouée par les conflits entre catholiques et protestants. Pour préserver l'ordre public, le pouvoir royal interdit les sujets religieux au théâtre. Pourtant il semble que la foi est fortement mise à l'épreuve par le désir amoureux de ces jeunes amants ?

En plaçant sa pièce à Athènes avant l'ère chrétienne, Shakespeare échappe à la censure mais, à mon sens, il traite d'une question éminemment religieuse : la question de la foi.

« La foi est une forme du désir, le désir de ce qui n'existe pas, le désir de dieu. Désirer c'est créer. Désirer est un acte d'engendrement. »

Croire est un acte d'engendrement quasi sexuel avec les dieux. Dans *Le Songe*, il y a un point de contact entre les hommes et les dieux incarné par le personnage de Bottom, et tout particulièrement lorsqu'il est transformé pour partie en âne, animal dont la réputation des parties génitales n'est plus à faire. Avec une espèce de centaure inversé, une tête d'animal pour un corps d'homme, Shakespeare devient comique, ridicule, grotesque, mais aussi lubrique, provocateur, dangereux dans la plus pure filiation dionysiaque faisant du théâtre un point de fertilité entre ce qui existe et ce qui n'existe pas.

Entretien réalisé par Francis Cossu, décembre 2022

Gwenaël Morin

Il aurait dû être architecte. Pourtant, quatre ans après le début de ses études, le jeune Gwenaël Morin s'engage dans la voie du théâtre, notamment aux côtés de Michel Raskine dont il a été l'assistant. De Beckett à Sophocle, en passant par Molière, Racine et aujourd'hui Shakespeare, chantres d'un théâtre brut, toujours en transformation, ses mises en scène radicales arrachent le comédien aux artifices de la représentation pour mieux réduire la distance entre le public et la puissance des textes du répertoire. Le public d'Avignon avait pu assister à sa mise en scène d'*Andromaque à l'infini* pendant la Semaine d'art en 2020 et aura la possibilité de suivre son aventure théâtrale : proposer lors de chaque édition une œuvre en relation avec la langue invitée.

William Shakespeare

William Shakespeare (1564-1616) est considéré comme l'un des plus grands poètes et dramaturges de langue anglaise. Contemporain du règne d'Elizabeth I d'Angleterre, il est l'auteur de 39 pièces de théâtre traversant les genres – de la comédie à la tragédie, en passant par les pièces historiques puisant dans l'histoire d'Angleterre – et qui se caractérisent par un mélange unique de registres – haut et bas, grotesque et sublime.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES dans la cour du cloître Saint-Louis

• Bienvenue au Club, *Avignon nous réunira !* avec Tiago Rodrigues, Tim Crouch, Gwenaël Morin, Blandine Masson, animé par Mathilde Wagman, en partenariat avec France Culture, le 10 juillet à 12h45

• *La matinale* avec Susanne Kennedy, Maud Blandel, Gwenaël Morin, Emelie de Jong, Blandine Masson, animée par Olivia Gesbert, le 13 juillet à 10h30

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES à Utopia-Manutention

• *Viva la muerte* de Fernando Arrabal et Hassen Daldoul, rencontre avec Fernando Arrabal et Gwenaël Morin le 20 juillet à 11h

